

Document

Nigeria: grave pollution pétrolière en pays Ogoni, selon un rapport du PNUE

(Associated Press)

04.08.11

Des fuites de pétrole provoquent de vastes dégâts écologiques dans une région du sud du Nigeria, riche en or noir, souillant l'eau potable, détruisant des plantes et contaminant gravement les sols, selon un rapport du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) rendu public jeudi.

Le document diffusé au terme de 14 mois d'étude se penche sur la situation en pays Ogoni, dans le Delta du Niger, zone de mangroves, de marécages et de criques d'une superficie comparable à celle du Portugal. Bien que la production de brut dans la région ait cessé en 1993, des oléoducs d'une filiale du groupe Royal Dutch Shell PLC et de la compagnie nationale pétrolière du Nigeria sont toujours en place dans des villages et des champs.

Des fuites de pétrole provenant de ces sites, dues à des erreurs des exploitants ou liées à des actes de vandalisme, ont complètement endommagé les terres, souligne le PNUE.

Dans le cas de la communauté de Nisisioken Ogale cité par l'agence onusienne, des familles boivent de l'eau provenant de puits contaminés par du benzène, cancérigène reconnu, à un niveau 900 fois supérieur à la limitée préconisée par l'Organisation mondiale de la santé.

Le PNUE a aussi découvert un secteur où des fuites de pétrole datant d'il y a 40 ans n'ont fait l'objet d'aucun nettoyage. Il évoque, entre autres, la présence d'une croûte de cendres et de goudron depuis plusieurs décennies sur certains sites, et précise avoir observé des hydrocarbures dans le sol à au moins cinq mètres de profondeur dans une cinquantaine de cas, ainsi que dans l'eau de surface des criques à travers tout le pays Ogoni. Dans les mangroves, selon le rapport, l'impact sur la végétation a été désastreux.

"Le peuple Ogoni vit avec cette pollution chaque minute", "chaque jour, 365 jours par an", note l'agence onusienne. Dans un pays où l'espérance de vie moyenne est moins élevée qu'il y a 50 ans", il est juste de supposer que "la majeure partie des membres de l'actuelle communauté du pays Ogoni ont vécu avec une pollution pétrolière" au cours de leur vie.

Le rapport précise aussi que des enfants nés dans la région sont affectés quotidiennement par la pollution pétrolière, *"l'odeur des hydrocarbures"* imprégnant l'air.

Selon certains défenseurs de l'environnement, jusqu'à un peu plus de deux milliards de litres se sont écoulés dans le Delta du Niger en l'espace de 50 années d'exploitation.

Shell a participé au financement des investigations de l'ONU, suscitant les critiques de certains défenseurs de l'environnement, pour qui le rapport épargnerait ce géant du pétrole, que nombre diabolisent dans la région. Selon le rapport, les dégâts peuvent être causés par des fuites provenant d'oléoducs en mauvais état, ainsi que par des voleurs qui tentent de s'emparer du brut, un problème croissant en pays Ogoni.

"L'industrie pétrolière est un secteur clé de l'économie nigériane depuis plus de 50 ans, mais de nombreux Nigériens en ont payé le prix fort" et "le PNUE espère que ces conclusions permettront de mettre fin à des décennies d'impasse dans la région", a déclaré Achim Steiner, directeur exécutif de l'agence onusienne, laquelle a présenté son rapport dans la journée au président nigérian Goodluck Jonathan.

D'après le PNUE, la restauration complète des mangroves et des marécages lourdement pollués pourrait prendre jusqu'à 30 ans. L'agence appelle notamment à la création d'un fonds pour la restauration de l'environnement, qui serait lancé avec un capital initial d'un milliard de dollars (environ 706 millions d'euros), provenant de l'industrie pétrolière et du gouvernement, pour couvrir les cinq premières années des opérations de nettoyage.